

MINISTERE DE L'EDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA JEUNESSE ET
DU SPORT
UNIVERSITE "1 DECEMBRE 1918" ALBA IULIA
Faculté d'Histoire et de Philologie

THESE DE DOCTORAT

(Résumé)

COORDINATEUR SCIENTIFIQUE
Prof. univ. dr. MIRCEA BRAGA

DOCTORANT

PISTOL (BAL) MIHAELA MARINELA

ALBA IULIA 201

MINISTERE DE L'EDUCATION, DE LA RECHERCHE,
DE LA JEUNESSE ET DU SPORT
UNIVERSITE "1 DECEMBRE 1918" ALBA IULIA
Faculté d'Histoire et de Philologie

ION D. SÎRBU. L'ANATOMIE DE LA LUCIDITE
(Résumé)

COORDINATEUR SCIENTIFIQUE
Prof. univ. dr. MIRCEA BRAGA

DOCTORANT

PISTOL (BAL) MIHAELA MARINELA

ALBA IULIA 2012

Sommaire

Argument.	1
Chapitre I L'Homme et l'écrivain	6
1.1. Récit inachevé	6
1.2. Le portrait	12
1.2.1. La naïveté	13
1.2.2. La liberté	16
1.2.3. L'esprit ludique, la bouffonnerie	17
1.2.4. Le combattant exilé	19
1.2.5. Le prolétaire	21
1.2.6. Le voyageur	23
1.2.7. Le penseur, l'esprit socratique	24
1.2.8. L'écrivain	27
Chapitre II. La lucidité et les origines de la pensée philosophique	30
2.1. Augmentant le mystère du monde	30
2.2. Dés-enchantant le monde, l'enchantant	33
2.3. Les sources de la pensée philosophique et esthétique	35
Capitoul III. Un système de catégories morales et esthétiques	
La vérité	57
3.1. La vérité dans le domaine de la morale et de l'esthétique	57
3.1.1. La vérité dans le domaine de l'esthétique	58
3.1.2. La vérité dans le domaine de la morale	61
3.2. La vérité des mensonges: la prose	63
3.2.1. La vérité et l'automystification. Le rôle de l'utopie	65
3.2.2. Feedback pour le précepteur et l'avertissement pour le lecteur	71
3.2.3. L'utopie, l'opium des peuples	73
3.2.4. La vérité et l'expérience	75
3.2.4.1. Des amères significations	78
3.2.4.2. L'harmonie entre les philosophes	79
3.2.5. La folie, le masque de la vérité	81
3.2.6. La folie, un mythe moderne	82
3.2.7. La vérité „comme si”	88
3.3. La vérité et l'histoire: la dramaturgie	90
3.4. La vérité entre la fiction et le témoignage: Le Journal	98
3.4.1. Un journal autrement	101
3.4.2. Les journaux du salut	102
3.4.3. Le Livre de bonne leçon	108
3.4.4. Les paraboles de l'histoire	109
3.4.5. Les paraboles de la sottise	111
3.5. Des vérités à moitié dites: la correspondance	112
3.5.1. Le monde en changement	113
3.5.2. La femme et Dieu	116
3.5.3. Les lieux de l'âme	119
3.6. Des vérités récupérées. Le rapport vérité-histoire dans les articles publiés	123
3.7. La réception du texte dramatique (dans les articles publiés	137

3.8. Conclusions	138
IV. Le Bien	141
4.1. Le Bien–la prose	141
4.1.1. „Le Bien” de la Cité	142
4.1.2. „Le Bien” de l’homme. L’éducation	144
4.1.3. La famille et la société	150
4.1.4. Combien il est nouveau „le nouvel homme	153
4.1.5. Le travail et les travaux	157
4.2.1. „Le Bien” à travers les masques de scène- la dramaturgie	161
4.2.2. „Le Bien” social, le mal historique	166
4.3.1. Le Bien contraire au Bien : le journal	170
4.3.2. Le Mal du Bien	174
4.4. Le Bien en tant qu’humain trop humain	181
4.5. Le Bien moral versus le Bien social: les articles publiés	184
4.5.1. Le Bien social et la liberté	189
4.5.2. Conclusions: Des scénarios pour l’éternité, de l’antiquité	190
V. Le Beau	194
5.1. Les jeux de la beauté	194
5.2. Le beau et le laid en représentations corporelles	195
5.2.1. Le corps – la tentation de l’âme	196
5.2.2. Le corps malade de peur	203
5.2.3. De l’humain au végétal	210
5.2.4. Le beau et le laid en formes architecturales	211
5.2.4.1. L’architecture comme art en mouvement	212
5.2.4.2. L’architecture comme art en repos	224
5.2.5. L’architecture invisible	227
5.2.6. Le Beau et le Bien à l’âge de l’innocence	228
5.2.7. Le récit comme espace du beau	229
5.2.8. Le Beau comme la liberté de l’esprit	232
5.2.9. La forêt et l’enfance. L’espace et le temps	236
5.3. Une interface du beau: le tragique (la dramaturgie	237
5.3.1. Entre le sublime et le tragique, l’Homme	239
5.3.2. Le tragique comme la sauvegarde de l’être	242
5.3.3. Un art poétique pour la dramaturgie	249
5.3.4. Le tragicomique et le comique	257
5.3.5. Le fabuleux	261
5.4.1. La récupération de la Parole: le journal	262
5.4.2. Le tragicomique et le carnavalesque	266
5.5.1. L’existence tragique par l’instant vécu (la correspondance	267
5.6. Du rire et des pleurs (les articles publiés	271
5.6.1. Les instants de beauté d’un bouffon	273
5.6.2. Les instants d’admiration d’un disciple	274
5.6.3. L’humour, un masque	275
5.6.4. Du Beau à travers le chroniqueur dramatique	276
5.6.5. Le comique	283
5.6.6. L’acteur et le public	283
5.6.7. Les arts visuels.L’exercice de contemplation	284
5.6.8. Conclusions	286
VI. La lucidité comme la somme des valeurs morales et esthétiques	287
VIII. Conclusions	293

7.1. Collaborer avec le texte	293
7.2. Un penseur lucide	294
7.3. Un personnage incommode	295
7.4. L'oeuvre archétypale	295
Bibliographie	297

(résumé)

Mots-clef : Ion D. Sîrbu, lucidité, vérité, bien, beau, valeurs morales, valeurs esthétiques, archétype, mythologie, utopie, idéologie, conscience, espace culturel, architecture, métaphore.

L'importance du thème Comme il y a plusieurs thèses de doctorat de grande valeur sur Ion D. Sîrbu, une nouvelle thèse sur le même thème serait une tentative de surprendre quelque chose de nouveau. Comme le mathématicien modifie continuellement sa démarche, en constatant que le théorème qu'il avait découvert vient d'être publié par quelqu'un d'autre, il arrive de même dans le cas de la littérature : toute nouveauté a été déjà revendiquée. C'est pour cela que nous avons fixé comme thème l'*Anatomie de la lucidité*, comme exercice de la déconstruction de la **cellule stem**, lucidité qui régénère l'œuvre, mais aussi comme opportunité de trouver, par l'exercice de la déconstruction, une partie pas encore incisée. Les valeurs qui soutiennent la lucidité sont la vérité, le bien, le beau, chacune ayant sa part réservée à l'intérieur de cet ouvrage.

Ion D. Sîrbu a représenté la conscience d'une époque et sa problématique, qui peut être récupérée par l'analyse de son œuvre. L'analyse d'une telle conscience annule la rupture dans la chaîne des consciences des générations. C'est justement pour cela que certains aspects de l'œuvre d'Ion D. Sîrbu nous surprennent par leur actualité.

Par ailleurs, nous envisageons aussi la liaison entre l'espace culturel et le style, représentant une tentative de rapprochement entre l'architecture extérieure de l'espace et celle intérieure de l'œuvre. Un écrivain peut être mieux compris lorsqu'on connaît l'espace dans lequel il a vécu et quand l'on comprend l'anthropologie culturelle de la zone. En partant de l'idée de l'existence d'un espace archétypal et ayant la chance de connaître cet espace, nous avons apporté un argument supplémentaire à l'idée d'œuvre archétypale d'Ion D. Sîrbu.

Il y a la question légitime visant la place réservée à l'époque à l'écrivain appartenant au Cercle Littéraire de Sibiu, mais qui, par le style et par la manière de penser, peut nous conduire n'importe où sur l'échelle du temps, de Socrate à Carl Gustav Jung, entre Dimitrie Cantemir et Nicolae Steinhardt. Aux provocations de la littérature de son temps, Ion D. Sîrbu a répondu avec un bond vers l'arrière, vers la culture des siècles passés. C'était une manière de se défendre par une réaction spécifique à l'escargot qui se retire dans sa coquille ou bien une manière d'attaquer de manière pacifique?

L'argument subjectif s'inscrit dans nos préoccupations plus anciennes, cet-à-dire la recherche folklorique, et nous a conduit vers le choix du thème, qui offre l'ouverture vers la Valée

de Jiu comme espace culturel et spirituel, dépositaire de traditions et mythologies anciennes. Ces traditions se retrouvent dans l'œuvre d'Ion D. Sîrbu, représentées par des symboles, mis en valeur dans la prose, dans la dramaturgie et dans le journal de l'auteur.

L'argument pragmatique est l'identification du phénomène originaire, respectivement des idées, des expériences et des sentiments de l'écrivain qui convergent vers la Vérité, le Bien et le Beau.

Méthodes de recherche Par les méthodes abordées dans l'investigation de l'œuvre, nous avons recherché un équilibre entre les tendances, ayant comme guide l'ouvrage *Teorie și metodă* appartenant à Mircea Braga. Nous avons misé, premièrement, sur l'analyse esthétique, car elle permet l'adaptation et l'ouverture vers plusieurs domaines (philosophie, psychologie, sociologie). Nous avons opté pour l'utilisation du terme "valeur esthétique", supposant la relativisation, tout en renonçant au terme "catégorie" qui absolutise. Nous avons procédé de la sorte car, dans la réception de l'œuvre d'Ion D. Sîrbu, la vérité, le bien et le beau sont des valeurs qui n'appartiennent pas seulement au domaine de l'esthétique, mais aussi à la philosophie.

En faisant appel à l'interprétation des manifestations de la perception, de la pensée, de l'idéologie, du périmètre social déduits de l'œuvre, nous n'avons pas évité les provocations, respectivement l'analyse interprétative – phénoménologique proposée par Constantin Enăchescu dans les ouvrages *Fenomenologia nebuniei*, *Semnificația Alterității Persoanei ca negare de sine* et *Fenomenologia trupului*, selon lesquels les dérapages psychiques individuels ou collectifs sont mis en relation avec les phénomènes culturels et les phénomènes politiques.

La recherche sur l'imaginaire social, politique et religieux a été réalisée par la méthode de l'investigation des textes sur de petits domaines et par la méthode de l'exploitation appliquée de l'imaginaire.

Lorsqu'il a été possible, respectivement au cas de la présentation des symboles dans l'œuvre d'Ion D. Sîrbu, nous avons fait une recherche folklorique et ethnographique sur le terrain, utilisée comme méthode d'investigation des souches ontiques les plus profondes de l'œuvre, car cette méthode ne se sépare pas de la littérature.

Objectifs. L'un des objectifs est la recherche de la nouveauté qui peut provenir de la documentation. Nous avons étudié l'œuvre d'Ion D. Sîrbu, mais plus que la lecture et l'analyse des ouvrages visant l'œuvre de l'auteur, nous avons eu la possibilité de discuter avec l'écrivain Dumitru Velea, auquel Sîrbu a transmis directement plusieurs aspects liés à ses lectures philosophiques, à ses amitiés liées avec de différentes personnalités culturelles, à ses intentions artistiques qui ne se sont pas matérialisées. Un autre aspect de la documentation est représenté par la recherche folklorique sur le terrain, réalisée pendant plusieurs années dans la Vallée de Jiu. Durant cette recherche nous

avons observé l'entrecroisement des deux mythologies qui puisent dans les préoccupations principales des gens de la zone, c'est-à-dire l'exploitation minière et l'activité pastorale, mythologies mises en valeur par l'auteur dans son volume *Povestiri petrilene*.

Notre démarche critique est une tentative et une manière de trouver accès dans l'œuvre d'un écrivain, par l'analyse des valeurs morales et esthétiques retrouvées dans son œuvre. Cette méthode de recherche est transdisciplinaire car elle implique plusieurs domaines, tels: la psychologie, la philosophie, la religion, la sociologie, l'architecture, même les sciences exactes. Nous avons choisi Ion D. Sîrbu, car il ne peut pas être encadré. Cette méthode d'étude peut être appliquée à tout auteur. En établissant les bases philosophiques, littéraires, culturelles et esthétiques de sa pensée, il est possible de encadrer l'auteur dans une famille de penseurs ou de créateurs n'appartenant pas nécessairement à une même période historique.

En plus, nous nous proposons de démontrer que la lucidité n'empêche pas toujours le processus de la création. Si l'écrivain réussit de transposer dans la métaphore son époque, alors l'acte créatif se réalise. Par ailleurs, la lucidité confère l'unité compositionnelle de l'œuvre, dans le sens donné au terme par C.G. Jung, **de pattern mental**, mais aussi dans le sens réactualisé de l'invariant et de lieu commun de la culture et de l'imaginaire. On pourrait dire que la création d'Ion D. Sîrbu en entier présente une structure archétypale. En définissant les œuvres archétypales, il est nécessaire de faire la précision de Corin Braga (*De la arhetip la anarhetip*) : *"Nous englobons donc dans les œuvres archétypales les textes construits sur un patron explicatif unitaire. Un texte archétypal peut être « résumé » en quelques mots ou quelques phrases, la récapitulation s'identifiant au processus même d'identification du scénario unificateur. Ce scénario joue le rôle d'une colonne vertébrale, qui empêche la désarticulation et la désagrégation de l'ensemble. Il est responsable de l'impression de cohérence et d'unité du texte, indépendamment du nombre de digressions et de tiroirs narratifs que celui-ci se laisse la liberté de développer. En généralisant, on peut dire que le modèle archétypal est spécifique pour les cultures basées sur ce que Baudrillard et d'autres théoriciens définissent comme des récits légitimateurs (religieux, philosophiques, historiques, idéologiques ou littéraires) et des mythes fondateurs. Une culture archétypale est dominée par les schémas de pensée centrés et globalisants, qui polarisent la matière imaginaire sur des trajets préétablis. Elle pourrait être comparée à un système pythagoricien, où l'univers se soumet aux lois de l'harmonie musicale. Une culture archétypale est dominée par les schémas de pensée centrés et globalisants, qui polarisent la matière imaginaire sur des trajets préétablis. Elle pourrait être comparée à un système pythagoricien, où l'univers se soumet aux lois de l'harmonie musicale. Dans ce sens, l'archétypal est une méta-typologie culturelle, un paradigme réunissant des œuvres avec une configuration monopolaire et totalisatrice, avec un centre bien défini et une*

colonne vertébrale rapidement identifiable.”¹ En considérant la lucidité le centre de l’œuvre d’Ion D. Sîrbu et son *Journal* un atelier de création, dans lequel sont résumés les scénarios historiques, philosophiques, religieux, qui ont été développés dans les œuvres littéraires, on pourrait admettre le concept d’œuvre archétypal au niveau individuel d’un créateur, non seulement au niveau de la culture.

L’actualité de l’ouvrage. Nous considérons qu’au sein d’une société en crise de valeurs et de modèles, il est nécessaire de révéler, de temps en temps au moins, les valeurs morales en permanente actualité: La Vérité, le Bien et le Beau, qu’on pourrait récupérer sur la spirale de l’histoire.

L’auteur que nous avons choisi s’inscrit toujours dans l’actualité, même s’il y a des voix fermes qui disent qu’il a été surévalué. L’auteur cité représente la liaison entre la littérature post-décembriste et celle antérieure et non pas une liaison coupée, comme il s’est considéré soi-même: « *Je reste suspendu entre une génération qui veut m’oublier et une autre qui n’a aucun intérêt de connaître mon existence.*”

Le caractère innovateur de la recherche. L’innovation de la démarche est la proposition d’un modèle de recherche basé sur l’exercice de déconstruction et de reconstruction, sur une seule idée centrale de l’œuvre, dans le cas présent la lucidité, et ayant comme support théorique l’ouvrage *De la arhetip la anarhetip* de Corin Braga.

Par contre, l’innovation peut être aussi le retour aux classiques et aux méthodes classiques. Lorsque l’invention des méthodes de recherche devient une obsession et une habitude, la redécouverte des anciens est une véritable innovation.

La structure de l’ouvrage. Le chapitre introductif a un caractère biographique et son but est de fixer les repères chronologiques et existentiels d’Ion D. Sîrbu. Nous avons insisté sur le portrait de l’écrivain et du penseur en tant que modèle. La naïveté, la liberté intérieure, la bouffonnerie, la solitude, l’esprit prolétaire, le désir d’explorer le monde, l’esprit socratique et la capacité de création sont les dimensions de la personnalité d’Ion D. Sîrbu qui ont contribué à l’exploration de sa vision lucide sur le monde.

Le deuxième chapitre contient la prémisse de la démarche critique. Si l’on part de la définition moderne de l’archétype et que l’on se demande de quelle manière l’œuvre d’Ion D. Sîrbu peut être lue comme œuvre archétypale, individuelle, alors il est possible d’établir, sur la base de l’analyse phénoménologique, dans quelle mesure l’écrivain développe dans son œuvre un système

¹ Corin Braga, *De la arhetip la anarhetip*, Iași, Edit. Polirom, 2006, p. 276.

d'idées et un modèle archétypal, qui peuvent représenter un modèle dans la réception et la compréhension de son œuvre.

Pour mettre en évidence et pour démontrer tout cela, nous avons opéré une sélection et nous avons conçu l'analyse des trois valeurs, la Vérité, le Bien et le Beau, en les mettant en liaison avec le support philosophique et esthétique. Les délimitations théoriques du deuxième chapitre fixent aussi d'autres concepts clefs de l'œuvre de Sîrbu et de leur histoire, tels la liberté, la justice, la vertu. De l'analyse des éléments philosophiques et esthétiques il en résulte le rapprochement entre l'auteur et la philosophie antique et allemande. L'idéal artistique se construit depuis Socrate, Platon, Aristote et sera complété par les idées des esthéticiens allemands Johannes Volkelt et Theodor Lipps: l'art sert la Citadelle, éduque les jeunes et, en dernière instance, elle transcende le réel dans l'imaginaire. Au delà de l'émotion artistique et du message de l'œuvre il reste un fond d'idées, la partie métaphorique dans laquelle les significations cachées se tissent. Figurée comme une spirale, l'œuvre se développe continuellement et gagne en interprétation, à travers l'histoire, car les philosophes qui inspirent Sîrbu sont eux aussi interprétés par rapport au moment.

Immanuel Kant inspire l'état de lucidité par l'esthétique transcendantale, car tout qui est connu par l'intermédiaire des perceptions s'avère faux par rapport à ce qui est connu par la raison. Selon cette théorie, l'attitude lucide est l'attitude de l'artiste qui ne veut pas vivre la double désillusion: être trompé par la nature humaine et s'auto-mystifier. G.W.F. Hegel représente la pensée historique rapportée à l'expérience historique de l'individu, Karl Marx est un élève médiocre de Hegel et de Platon, dont l'utopie est la cause de l'effondrement d'un système de valeurs intérieures d'Ion D. Sîrbu. C.G. Jung ordonne dans la création de Sîrbu la manière de laquelle est créé le personnage, vu comme projection des désirs non exprimés. Le couronnement de toutes ses influences est Lucian Blaga, le Maître. Une partie de la création de Sîrbu est écrite sous l'influence de Blaga et l'autre partie lui est dédiée.

Dans le troisième chapitre, *Sur la Vérité*, nous considérons que cette influence apparaît dans l'œuvre de Sîrbu, dans la sphère de la morale, mais aussi dans celle de l'esthétique. Il s'agit de la valeur représentée de la manière la plus équilibrée sur tous les paliers de la création. Ion D. Sîrbu raisonne de manière kantienne et observe l'écartement des vérités éternelles des vérités phénoménologiques qu'il essaie de rassembler à l'intérieur de son œuvre. Dans la prose, la vérité est mise en lumière par son contraire, le mensonge, le faux, l'utopie, l'automystification ou la folie. Par le double langage de l'écrivain, la vérité n'apparaît pas, mais elle transparait. Dans la dramaturgie, l'histoire est la première dimension de la vérité, en suivant le contraste entre les vérités écrites et celles vécues. L'idée est reprise aussi dans le journal et dans la correspondance de l'auteur. Le rapport entre la vérité et l'histoire dans les ouvrages journalistiques est placé sous le signe des

conversations avec Blaga et ensuite sous le signe des grands changements vécus par l'auteur revenu de la Deuxième Guerre Mondiale, où il avait lutté pour des valeurs qu'il ne retrouvait plus dans la société communiste.

Le quatrième chapitre, *Sur le Bien*, représente l'esprit objectif, il reflète la raison de la société. Le Bien comme valeur morale inclut: le droit social, la moralité, l'état, la famille, le citoyen. Le système social cache le Mal sous les masques du Bien. Comme un agencement de la connaissance luciférique, au dessous le Bien il y a le Mal. En éliminant le Mal on découvre de nouveau le Bien, comme récupération de la nature humaine. C'est le message central d'une partie de la prose courte de l'auteur et aussi d'une partie de la dramaturgie d'Ion D. Sîrbu.

Le cinquième chapitre, *Sur le Beau*, analyse le beau et le laid corporel, le beau et le laid architectural. Les valeurs trans-esthétiques telles le tragique, le comique, le carnavalesque sont incorporées dans ce chapitre et illustrent l'influence des esthéticiens Theodor Lipps, Johannes Volkelt et Nicolai Hartmann. En plus, Ion D. Sîrbu est influencé par les idées esthétiques de Kant énoncées dans la *Critique de la raison pure* : l'esthétique est le limbe de la connaissance; l'art (mais aussi ce que l'homme imite) est le monde entier et fait partie de l'objet de la connaissance.

Le sixième chapitre, *La lucidité comme somme des valeurs morales et esthétiques* a comme point de départ la philosophie du „comme si” de Hans Vaihinger et, en subsidiaire, une observation de Tudor Vianu, d'*Estetica*: „Comment est-il possible de refléter certains objets en tant que vérités, faits moraux ou biens religieux et, en même temps, de les regarder du point de vue d'une attitude esthétique?”² Si les valeurs extra esthétiques dominant, alors l'œuvre peut glisser vers le thésisme. Il s'agit d'un danger auquel l'artiste s'expose en promouvant la lucidité comme attitude créatrice, un danger dépassé par la vision philosophique.

Après avoir défini la lucidité et après avoir indiqué les personnalités qui se trouvent à l'origine de la pensée artistique et philosophique d'Ion D. Sîrbu, nous avons présenté les trois valeurs qui se trouvent à la base de son œuvre: la Vérité, le Bien, le Beau. L'aide le plus précieux a été l'auteur même, car il a renvoyé, dans son Journal, au support philosophique. Socrate, Platon, Aristote, Kant, Hegel, Marx, Vaihinger, Jung, Blaga. Dans ses pages de correspondance l'auteur a mentionné le support esthétique: Volkelt et Lipps. En tenant compte des premières indications, nous avons abordé l'œuvre non pas par l'intermédiaire de la théorie littéraire qui facilite l'entrée dans la *forêt narrative*, mais par les valeurs esthétiques et morales.

² Tudor Vianu, *Estetica*. Avant propos par le prof. univ. George Gană. Le texte de l'édition a été reproduit selon la troisième édition parue en 1945, București, Edit. Orizonturi, 2ème partie, p. 57.

Par contre, „*lire n'est pas neutre*” comme nous le dit Umberto Eco³, et le lecteur a le droit à l'opinion. C'est la raison pour laquelle nous avons fait appel aussi à d'autres sources d'interprétation: Hartmann, Heidegger, Gadamer, Ingarden, Ianoși, Vianu, Jauss, mais aussi à des penseurs et des philosophes de la culture: Mircea Eliade, Noica, Liiceanu, Sorin Antohi, Corin Braga, Wunenburger.

Selon la théorie d'Umberto Eco présentée dans *Les Limites de l'interprétation*, nous pouvons affirmer que l'interprétation n'a pas d'autres limites que celles imposées par le texte, dès le début, à travers les sens. Le lecteur se trouve à l'intérieur de l'œuvre, comme dans un labyrinthe, et il a besoin du concours de l'auteur pour trouver le chemin. D'une manière plus pratique qu'Eco, Sîrbu dirige l'acte de la lecture: „... *regarder de l'intérieur de l'écriture qui n'est pas dangereuse pour l'Histoire et pour la Réalité*”⁴.

Nous avons essayé de départager les trois valeurs, la Vérité, le Bien, le Beau par les paliers de la création d'Ion D. Sîrbu, en nous demandant chaque fois où pourrait être encadré l'auteur en tant qu'esprit lucide: parmi les philosophes ou bien parmi les dramaturges et les prosateurs.

Jurnalul unui jurnalist fără jurnal pourrait être l'œuvre philosophique d'Ion D. Sîrbu. Par ce journal, il s'apparente à la famille des penseurs comme René Guénon, Francis Fukuyama, Jean Baudrillard, des penseurs appartenant à différentes périodes historiques, mais ayant en commun l'interprétation de l'histoire. Sîrbu analyse les événements contemporains, tels la Guerre froide, qu'il met en relation avec la philosophie de l'histoire, comme l'a fait avant lui Dimitrie Cantemir. Le *Journal* est aussi le résultat d'un esprit visionnaire par lequel il est possible de comprendre la place et la destinée d'un pays petit, au sein du monde large, ainsi que le rôle des états des **Huns** de l'Europe parmi les meules des deux géants (la Russie et l'Amérique).

La déformation de l'histoire sous les impératifs du pouvoir et l'identification de la bêtise à une maladie historique représentent la vérité de l'époque d'or. L'écrasement du pays sous le traité de Yalta est le „bien” social.

Ce qui est possible et ce qui peut nous sauver en tant que nation est la langue roumaine, respectivement la culture. Toutes ces idées sont cristallisées de manière parabolique dans le *Journal*.

Dans les romans d'idées (*Lupul și Catedrala, Adio, Europa!*), qui suivent la même problématique comme le *Journal*, on peut observer que l'homme fait le pas en arrière, „de la

³ Umberto Eco, *Lector in fabula*. En roumain par Marina Spalas. Avant propos par Cornel Mihai Ungureanu, București, Editura Univers, 1991, p. 84.

⁴ Ion D. Sîrbu, *Jurnalul unui jurnalist fără jurnal*, vol. II, București, Edit. Institutului Cultural Român, 2005, p. 43.

politique vers la morale”, en restant propre, avec „le ciel étoilé au dessus de sa tête et la loi morale en soi”.

Le théâtre est une forme de philosophie et beaucoup d’entre les drames de Sîrbu sont des exercices destinés à sauver l’âme. Dans l’œuvre journalistique l’influence de Kant, Jung, Hegel et Blaga, Volkelt et Lipps s’observe le plus.

Nous considérons la correspondance de l’auteur comme une réflexion plus neutre de l’esprit philosophique. Elle constitue une annexe de l’œuvre, en bénéficiant de l’aspect spectaculaire, mais elle ne conduit pas vers la découverte de la pensée de l’auteur, servant uniquement à la consolidation de la relation de l’homme avec le monde. En effet, il n’y a rien de plus profond que la découverte de la relation avec Dieu, faite comme confession à Sergiu Al. George ou bien à Deliu Petroniu. Ces confessions représentent pourtant des révélations vécues par l’homme et non pas par le philosophe.

Un écrivain lucide. „...notre monde est plein de confusions gigantesques, le devoir de l’écrivain n’est pas celui d’agrandir l’obscurité, le somnambulisme, mais de réaliser une planche, une étagère de lumière, la clarté, la vraie vérité”⁵. C’est le manifeste d’Ion D. Sîrbu, qui ne s’engage pas, à travers le temps, dans un conflit avec Blaga, l’avocat des grands mystères, car Blaga revoyait au mystère du livre: devant une bibliothèque „chaque révélation est un mystère”⁶ (le devoir du philosophe est d’étudier les significations du mot). De l’autre côté, Sîrbu pense au devoir de l’artiste. Il est une conscience lucide de son temps et a le devoir d’élucider ce qui est caché sous le masque de l’apparence. Le beau comme accomplissement artistique est défini par l’auteur de la sorte: „Le beau est le courage de dire ce qui se tait”⁷. Dans le chapitre dédié au beau comme manifestation nous avons présenté ses significations par l’intermédiaire de la pensée lucide: le beau et le laid dans les apparitions de l’homme social, le beau et le laid architectural comme espace spirituel de l’écrivain, le tragique comme salut du monde, le tragi-comique comme manière de supporter la destinée, le comique et le féérique comme influence de la mythologie.

S’il est possible de rapprocher par comparaison Ion D. Sîrbu aux penseurs, il est plus difficile de l’amener au sein d’une famille de prosateurs et de dramaturges. *Povestirile petrolene* appartiennent à une mythologie des exploitations minières (tentative singulière à l’intérieur de la littérature roumaine). Le volume *Colonie*, pris par soi-même, peut être un roman d’un espace multiethnique, au genre des volumes de *Bariera* de G.M. Zamfirescu. Si le roman pour les enfants *De ce plânge mama?* est de facture sadovénienne, les romans allégoriques entrent dans la sphère du

⁵ Ion D. Sîrbu, Jurnalul unui jurnalist fără jurnal, vol. I, p. 204

⁶ *Ibidem*, p. 304.

⁷ *Ibidem*

roman philosophique et politique. Par la dramaturgie, Sîrbu est le descendant de Blaga, comme il se définit lui-même lorsqu'il écrit à Virgil Nemoianu. Il renonce à l'idée d'être joué sur la scène car, comme Blaga, il a écrit du théâtre destiné exclusivement à la lecture.

Il y a pourtant quelques pièces de théâtre qui semblent témoigner une trahison de Sîrbu face à ses convictions morales, mais, comme nous l'avons présenté dans le chapitre *Les Masques du bien*, il s'agit de simples jeux destinés à tromper la vigilance en apparence. Au fond, il s'agit d'une manière de dévoiler le ridicule social.

Un personnage incommode. „...c'est pour cela que je n'aime pas le roman de Preda, *Cel mai iubit...*, non pas parce que le héros principal a emprunté les données tragi-comiques de ma vie, mais puisqu'après vivre l'expérience de la prison, l'expérience de la mine et de la philosophie, son Petrini reste à la question idiote qui lui semble essentielle: est-ce que Matilda m'aime ou elle ne m'aime pas. Pathétique!”⁸ Ion D. Sîrbu est un personnage secondaire de son œuvre et un personnage principal de Marin Preda. S'il a été bien compris pour être représenté nous le dit lui-même: les grandes questions d'une destinée ne peuvent jamais être découvertes. Peut – être nous n'avons non plus découvert par l'intermédiaire de cette thèse les grands tourments qui ont conduit à la naissance d'un personnage controversé comme Ion D. Sîrbu. Par contre nous avons essayé de nous rapprocher de sa pensée lucide.

Œuvre archétypal A l'intérieur de pyramides égyptiennes, les archéologues ont découvert près de la tombée somptueuse du pharaon, des vers écrits sur les murs⁹. Depuis son écriture sur le mur, la poésie a eu la même destinée que le pharaon: elle a été enterrée pour voyager ensuite dans les étendus des ombres, ayant un destinataire métaphysique. Etant découverte, connue, lue, elle s'est accomplie, son but étant atteint par sa réception physique. Mais quelle est sa valeur artistique ?

Si nous devons définir la littérature de tiroir, nous ferions appel à la destinée des poésies des pyramides pour montrer que, d'une part, rien de ce que l'artiste veut enterrer est perdu. Un jour, des millénaires après peut-être, quelqu'un trouvera la création de l'artiste. De l'autre côté, même si la création est récupérée, il est possible qu'elle ne réussit plus à s'imposer à l'intérêt général du public, sa réception n'étant pas contemporaine avec l'œuvre même. Pour être mise-à jour elle doit bénéficier de la patience des lecteurs et de l'habileté des critiques.

L'écrivain I D Sîrbu a été découvert après avoir passé le seuil bleu, après 1990. C'est le moment où l'on est entré dans la pyramide de sa création. Depuis là l'on trouve toujours les preuves archéologiques de son passage. Chacun a gratté au fond du cercueil pour trouver quelque chose

⁸ Ion D. Sîrbu, *Traversarea cortinei*, (lettre vers V.N., 2 mar. 1984), Timișoara, Editura de Vest, 1994, p. 300.

⁹ Andreas Schweizer, *Itinerarul sufletului în ținuturile tainice. Cartea egipteană Amduat despre lumea egipteană subpământeană*. Traduction par Adela Motoc, București, Editura Saeculum I.O., 1999

d'inédit, comme les vieux des contes qui voulaient préparer un pain des derniers résidus de farine. Toutes les créations ne sont pas à retenir pour leur valeur esthétique, car parfois trop de lucidité cache la fantaisie. Parfois la folie est préférable à la raison, la rêverie à la lucidité.

Peut être nous avons reçu nous aussi quelques copeaux, telles les lettres envoyées par Ion D. Sîrbu à Dumitru Velea et qui concrétisent un dialogue spirituel de Sîrbu avec le Théâtre des Miniers ou bien quelques lettres qui apparaissaient dans son dossier CNSAS. Mais ce qui est resté à l'extérieur ne forme plus une littérature séparée. Tout ce qu'on peut affirmer sur l'œuvre de Sîrbu tient à sa construction vue comme entier.

Nous avons défini cet entier comme l'œuvre archétypale qui a, dans son anatomie intime, la cellule stem de la lucidité. De cette manière nous confirmons la prémisse de la thèse: Si, dans l'œuvre d'un écrivain il est possible d'identifier „*le scénario unificateur*”, alors ce scénario a le rôle du liant qui empêche la désagrégation de l'épique et devient un modèle archétypal, dans le sens attribué par Jung, de pattern mental, mais aussi comme „*paradigme réunissant des œuvres avec une configuration monopolaire et totalisatrice, avec un centre bien défini et une colonne vertébrale rapidement identifiable*”¹⁰.

¹⁰ Corin Braga, *op. cit.*, p. 276.

Bibliografie: Opera lui Ion D. Sîrbu

I. Proza

1. *Concert*, București, Editura Tineretului, 1956
2. *Povestiri petrilene*, Iași, Editura Junimea, 1973
3. *De ce plânge mama? (roman pentru părinți și copii)*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1973
4. *Șoarecele B și alte povestiri*, București, Editura Cartea Românească, 1983
5. *Dansul ursului (roman pentru copii și bunici)*, București, Editura Cartea Românească, 1988
6. *Lupul și Catedrala*, București, Ed. Casa Școalelor, 1994
7. *Adio, Europa!*, București, Editura Cartea Românească, 1992

II. Teatru

1. *Teatru*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1976
2. *Bieții comedinați*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1985
3. *Arca Bunei Speranțe (teatru comentat)*, București, Editura Eminescu, 1982

III. Jurnalul și corespondența

1. *Jurnalul unui jurnalist fără jurnal, vol. I, vol II*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1991
2. *Traversarea cortinei* (corespondența cu Virgil Nemoianu, Ion Negoitescu, Mariana Șora etc.) Timișoara, Editura de Vest, 1994
3. *Printr-un tunnel. Ion D. Sîrbu, Horia Stanca*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, ediție îngrijită de Dumitru Velea, 1997
4. *Scrisori către bunul Dumnezeu* (pagini de jurnal, corespondență cu Horia Stanca, Liviu Rusu, Eta Boeriu, Ion Vartic etc.), Cluj, Biblioteca Apostrof, anul VII, nr. 12/1998
5. *Iarna bolnăvă de cancer* (scrisori către Deliu Petroniu, Mina și Ion Maxim și Delia Cotruș, organizate într-un „roman epistolar” de Cornel Ungureanu), București, Editura Curtea Veche, 1998
6. Maria Graciov, www.rom.lit/scrisori-de-la-ion-d-sirbu, accesat la 22.05.2012

IV. Publicistica.

1. *Atlet al mizeriei*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, ediție îngrijită și cu postfață de Dumitru Velea, 1994
2. *Obligația morală*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, ediție îngrijită și cu postfață de Dumitru Velea, 1994

3. *Cu sufletul la creier*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, ediție îngrijită de Mihaela Leonescu, 1996
4. *Între Scylla și Caribda*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, ediție îngrijită și cu postfață de Dumitru Velea, 1996
5. *Râs-cu-plânsul nostru valah*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, ediție îngrijită și cu postfață de Dumitru Velea, 1999
6. *Între timp murisem*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, ediție îngrijită și cu postfață de Dumitru Velea, 1999
7. *Un deget pe o rană*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, ediție îngrijită și cu postfață de Dumitru Velea, 2001
8. *Jertfe*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, ediție îngrijită și cu postfață de Dumitru Velea, 2009

II. Referințe critice

A. Studii critice

1. Barbu, Mihai, *Memoriile lui Ion D. Sîrbu. O reconstituire*, Craiova, Editura Autograf MJM, 2011
2. Mareș, Clara, *Zidul de sticlă*, București, Editura Curtea Veche, 2011
3. Oprea, Nicolae, *Ion D. Sîrbu și timpul romanului*, Pitești, Editura Paralela 45, 2000
4. Poantă, Petru, *Cercul Literar de la Sibiu. Introducere în fenomenul original*, Cluj, Editura Clusium, 1995
5. Patraș, Antonio, *Ion D. Sîrbu- de veghe în noaptea totalitară*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 2003
6. Sorohan, Elvira, *Ion D. Sîrbu sau suferința spiritului captiv*, Iași, Editura Junimea, 1999
7. Velea, Dumitru, *Scrieri despre Gary*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, 2009

B. În volume

1. Anghelescu, Mircea, „*Vina*” în *literatură și discursul autobiografic*, în vol. *Cămașa lui Nessus*, București, Editura Cartea Românească, 2000
2. Grigurcu, Gheorghe, *Ion D. Sîrbu – Jurnalul*, în vol. *A doua viață*, București, Editura Albatros, 1997

3. Nemoianu, Virgil, *Ion D. Sîrbu, satira și lirismul*, eseu care prefătează volumul de corespondență *Traversarea cortinei*, Timișoara, Editura de Vest, 1994
4. Nicolaescu, Lelia, *Ion D. Sîrbu, despre sine și despre lume*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1999
5. Regman, Cornel, *Lectură în manuscris. „Adio, Europa!”*, în vol. *Dinspre „Cercul Literar” spre „Optzeciști”*, București, Editura Cartea Românească, 1997
5. Simuț, Ion, *Satiră și umor cu Ion D. Sîrbu*, în vol. *Incursiuni în literatura actuală*, Oradea, Editura Cogito, 1994

C. În periodice

1. Bal, Mihaela, I.D. *Sîrbu și copilăria refăcută prin povestiri*, în „Rostirea Românească”, Sibiu, an II, nr. 7-8, iulie-august, 1996
2. Grigurcu, Gheorghe, *Ion D. Sîrbu ca personaj*, în „Viața Românească”, XCIII, nr. 3, martie 1998
3. Manolescu, Florin, *Caietele de noapte*, în „Luceafărul”, nr. 40/1991
4. Mihăilescu, Dan C., *Singurătatea histrionului (I, II, III)*, în „22”, nr. 7 (262), 15-21 februarie, nr.8 (263), 22-28 februarie, nr. 9 (264), 1-7 martie 1995
5. Popa, Mircea, *Începuturile literare ale lui Ion D. Sîrbu (I-II)*, în „Familia”, nr. 7-8,9/1996
6. Sorohan, Elvira, *Corespondența lui Ion D. Sîrbu ca document (I-II)*, în „Jurnalul literar”, nr. 27-30, august 1997; nr. 31-34, septembrie 1997
7. Ștefănescu, Alex, *Un răs nervos*, în „România literară”, nr. 32, 16-22 august 1995
8. Ungureanu, Cornel, *Acei oameni minunați în exilurile lor mântuitoare*, în „Orizont”, nr. 7/1994
9. Vartic, Ion, *„Un oarecare Ion D. Sîrbu”: Bufonul generației sale*, în „Apostrof”, nr. 10-12/1994
10. Zamfir, Mihai, *Ion D. Sîrbu. Traversarea cortinei. Vocea înăbușită*, în „22”, nr. 28 (229), 13-19 iulie 1994

Bibliografie literară

1. Alighieri, Dante, *La Divina Commedia*. Testo critico a cura di Mario Casella, Bologna, Nicola Zanichelli, MCMXIII
2. Arghezi, Tudor, *Poezii*. Ediție și postfață de G. Pienescu, cu o prefață de Ion Caraion, București, Editura Cartea Românească, 1980
3. Blaga, Lucian, *Poezii*, vol. I, ediție critică și studiu introductiv de George Gană, București, Editura Minerva, 1982
4. Blaga, Lucian, *Teatru*, ediția critică și studiu introductiv de George Gană, București, Editura Minerva, 1986
5. Borges, Jorge Luis, *Cartea de nisip*. Traduceri de Cristina Hăulică și Andrei Ionescu, Iași, Editura Polirom, 2011
6. Bulgakov, Mihail, *Maestrul și Margareta*. Traducere din rusă de Ion Covaci. Postfață de Ion Vartic, București, Editura Humanitas, 1997
7. Camus, Albert, *Ciuma*. Traducerea din limba franceză Olga Mărculescu, București, Editura RAO, 1993
8. Caragiale, Mateiu, *Craii de Curtea Veche*, Craiova, Editura Cartea Nouă, 1991
9. Creangă, Ion, *Amintiri din copilărie*, București, Editura Minerva, Colecția B.P.T., 1971
10. Dostoievski, F.M., *Frații Karamazov*. Traducere de Ovidiu Constantinescu și Isabella Dumbrovă, Editura Victoria, 1993.
11. Eliade, Mircea, *Integrala prozei fantastice*, Iași, Editura Moldova, 1994
12. Feuchtwanger, Lion, *Înțelepciunea nebunului*, București, Editura pentru Literatură Universală, 1966
13. Filimon, Nicolae, *Ciocoii vechi și noi*, București, Editura Minerva, 1978
14. Ghica, Ion, *Scrisori către Vasile Alecsandri*, București, Editura pentru Literatură, 1967
15. Kafka, Franz, *Procesul*. Traducere din limba germană Gellu Naum. Ediție revăzută și adăugită de Gabriel Pârvu, București, Editura RAO, 1994
16. Kundera, Milan, *Gluma*. Traducere din limba cehă de Jean Grosu, București, Editura Univers, 1992
17. Negoïtescu, Ion, *Straja dragonilor, Memorii 1921-1941*, București, Editura Humanitas, f.a.
18. Negoïtescu, Ion, Stanca, Radu, *Un roman epistolar*, București, Editura Albatros, 1978
19. Noica, Constantin, *Jurnal filosofic*, București, Humanitas, 2012
20. Paleologu, Alexandru, *Minunatele amintiri ale unui ambasador al golanilor: convorbiri cu Marc Semo și Claire Trean*, București, Humanitas, 1991

21. Plautus, Titus Maccius, *Militarul fanfaron*. În românește de Nicolae Teică, București, Editura Minerva, Colecția B.P.T., 1973
22. Soljenițin, Aleksandr, *Iubește revoluția!*. Traducere din limba rusă și note de Vadim Vasiliu, București, Editura Art, 2012
23. Steinhardt, Nicolae, *Jurnalul fericirii*, Cluj, Editura Dacia, 1991
24. Steinhardt, Nicolae, *Primejdia mărturisirii*, București, Humanitas, 2006
25. Velea, Dumitru, *Femeia cu sacoșele*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, 1997
26. Voltaire, *Candid sau Optimismul*. Traducere de Alexandru Philippide. Studiu introductiv, note și tabel cronologic de N.N. Condescu, Chișinău, Editura Hyperion, 1992

Bibliografie critică și teoretică

Lucrări citate

1. Adorno, W. Theodor, *Teoria estetică*. Traducerea din limba germană de Andrei Corbea, Gabriel H. Decuble, Cornelia Eșianu, Pitești, Editura Paralela 45, 2005
2. Alain, Chartier Emile, *Un sistem al artelor frumoase*. Traducere de Alexandru Baci. Cuvânt înainte de Ion Pascadi, București, Editura Meridiane, 1969.
3. Aristotel, *Politica*. Traducerea de El. Bezdechi. Această ediție actualizează lucrarea *Politica* apărută la Editura Cultura Națională în anul 1924, f.l. Editura Antet, f.a.
4. Aristotel, *Poetica*. Studiu introductiv, traducere și comentarii de D.M. Pippidi. Ediția a III-a îngrijită de Stella Petecel, București, Editura Iri, 1998
5. Aristotel, *Categorii*. Traducere de Traian Brăileanu. Revizuirea traducerii, postfață și note de Gh. Vlăduțescu, București, Editura Paideia, 2007
6. Antohi, Sorin, *Utopica. Studii asupra imaginarului social*, București, Editura Științifică, 1991
7. Bachelard, Gaston, *Pământul și reveriile voinței*, Traducere de Irina Mavrodin. București, Editura Univers, 1998
8. Bachelard, Gaston, *Psihanaliza focului*. Traducere de Lucia Ruxandra Munteanu. Prefață de Romul Munteanu, București, Editura Univers, f.a.
9. Balotă, Nicolae, *Euphorion*, București, Editura pentru Literatură, 1969
10. Baltrusaitis, Jurgis, *Metamorfozele goticului*. Traducere de Paul Teodorescu. Prefață de Dan Grigorescu, București, Editura Meridiane, 1978

11. Berlin, Isaiah, *Simțul relității. Studii asupra ideilor și istoriei acestora*. Ediție de Henry Hardy. Introducere de Patrick Gardiner. Traducere și postfață de Laurian Kertesz, București, Editura Univers, 2004
12. Biblia, Chișinău, Societatea Biblică Internațională din Republica Moldova, 1994
13. Blaga, Lucian, *Trilogia culturii*, București, Editura Fundația Regală pentru Literatură și Artă, 1944
14. Blanchot, Maurice, *Spațiul literar*. Traducerea Irina Mavrodin, București, Editura Univers, 1980
15. Boboc, Marian, *Pribeगी turistice în Valea Jiului*, Craiova, Editura Autograf MJM, 2011
16. Boia, Lucian, *Pentru o istorie a imaginarului*, București, Editura Humanitas, 1998
17. Boia Lucian, *Mitologia științifică a comunismului*, București, Humanitas, 2000
18. Boia Lucian, *Între înger și fiară. Mitul omului diferit din Antichitate până în zilele noastre*. Traducere din franceză de Brândușa Prelipceanu și Lucian Boia, București, Humanitas, 2011
19. Braga, Corin, *De la arhetip la anarhetip*, Iași, Editura Polirom, 2006
20. Braga, Corin, *Concepte și metode în cercetarea imaginarului. Dezbaterile Phantasma*, Iași, Polirom, 2007
21. Borev, I.B., *Sistemul categoriilor estetice*. În românește de Alexandru Bobeica, București, Editura Științifică, 1966
22. Braga, Mircea, *Teorie și metodă. Eseu despre izvoarele aventurii metodologice moderne*, Sibiu, Editura Imago, 2002
23. Bălan, Mircea, *Istoria prostituției*, Timisoara, Editura Eurostampa, 2006
24. Brentano, Franz, *Despre multipla semnificație a ființei la Aristotel*, București, Editura Humanitas, 2003
25. Caillois, Roger, *În inima fantasticului*, București, Editura meridiene, 1971
26. Campanella, Tommaso, *Cetatea Soarelui – ideea politică a unei republici filosofice*. Traducerea de Corneliu Vilt; studiu introductiv de Mircea Ioanid. București, Editura Științifică, 1959
27. Cathcart, Thomas, Klein, Daniel, *Aristotel și furnicaril merg la Washington...mic antitratat de abureală politică*. Traduce din limba engleză Adriana Bădescu, București, Nemira, 2007
28. Cathcart, Thomas, Klein, Daniel, *Platon și ornitorincul intră într-un bar...mic tratat de filosdotică*. Traduce din limba engleză Adriana Bădescu, București, Nemira, 2007
29. Chervel, Yves, *La Litterature Comparee*, Paris, Presses Universitaires de France, 1989

30. Chevalier, Jean, Gheerbrandt, Alain, *Dictionar de simboluri. Mituri vise, obiceiuri, gesture, forme, figure, culori, numere*. Traducerea a fost făcută după ediția 1969 revăzută și adăugită, apărută în colecția „Bouquins”, București, Editura Meridiane, 1994
31. Cioran, Emil, *Exerciții de admirație*, București, Humanitas, 1983
32. Croce, Benedetto, *Estetica privită ca știință a expresiei și lingvistică generală. Teorie și istorie*. Traducere Dumitru Trancă. Studiu introductiv Nina Facon, București, Editura Univers, 1970
33. De Beauvoire, Simone, *Al doilea sex*. Traducere Diana Bolcu. București, Editura Univers, 1998
34. Corti, Maria, *Cântecul sirenelor*. Traducere de Ștefania Mincu. Postfață de Marin Mincu, Constanța, Editura Pontica, 1991
35. De Coulanges, Fustel, *Cetatea antică*. Traducerea Mioara și Pan Izverna. Traducerea notelor de Elena Lazăr. Prefață de Radu Florescu, București, Editura Meridiane, 1984
36. Delumeau, Jean, *Frica în Occident*. Traducerea de Ingrid Ilinca, București, Editura Meridiane, 1986
37. Derrida, Jacques, *Credință și Cunoaștere*. Traducere de Emilian Cioc, Pitești, Editura Paralela 45, 2004
38. ****Dictionar de estetică generală*, București, Editura Politică, f.a.
39. Eco, Umberto, *Lector in fabula*. În românește de Marina Spalas. Prefață de Cornel Mihai Ionescu, București, Editura Univers, 1991
40. Eco, Umberto, *Limitele interpretării*. Traducere de Ștefania Mincu și Daniela Bucșă, Constanța, Editura Pontica, 1996
41. Eco, Umberto, *Șase plimbări prin pădurea narativă*. Traducerea de Ștefania Mincu, Constanța, Editura Pontica, 1997
42. Eliade, Mircea, *Istoria credințelor și ideilor religioase*, Chișinău, Editura Universitas, 1994
43. Constantin Enăchescu, *Expresia plastică a personalității*, București, Editura Științifică, 1975
44. Enăchescu, Constantin, *Neuropsihologie*, București, Editura Victor, 1996
45. Enăchescu, Constantin, *Experiența vieții interioare și cunoașterea de sine de la Socrate la Freud*, București, Editura Paideia, 2001
46. Enăchescu, Constantin, *Fenomenologia nebuniei. Semnificația Alterității Persoanei ca negare de sine*, București, Editura Paideia, 2004
47. Enăchescu, Constantin, *Fenomenologia trupului*, București, Editura Paideia, 2007
48. ****Etic și estetic. Studii de estetică și teoria artei*, București, Editura Meridiane, 1979

49. Foucault, Michel, *Cuvintele și lucrurile*. Traducerea de Bogdan Ghiu și Mircea Vasilescu. Studiu introductiv de Mircea Martin. Dosar de Bogdan Ghiu, București, Editura Univers, 1996
50. Foucault, Michel, *Istoria nebuniei în epoca clasică*. Traducerea Mircea Vasilescu, București, Humanitas, 1996
51. Foucault, Michel, *Arheologia cunoșterii*. Traducere în românește de Bogdan Ghiu, București, Editura Univers, 1999
52. Freud, Sigmund, *Introducere în psihanaliză. Prelegeri de psihanaliză. Psihopatologia vieții cotidiene*. Traducerea din limba germană de Carmen Erena, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1992
53. Fukuyama, Francis, *Sfârșitul istoriei și ultimul om*. Traducere de Mihaela Eftimiu, București, Editura Paideia, 2004
54. Gadamer, Hans-Georg, *Adevăr și Metodă*. Traducere în română de Gabriel Cercel și Larisa Dumitru, Gabriel Kohn, Călin Peteană, Editura Teora, 2001
55. Gauchet, Marcel, *Dezvrăjirea lumii. O istorie politică a religiei*. Traducere și postfață de Vasile Tonoiu, București, Editura Științifică, 1995
56. Ghițulescu, Constanța, *În șalvari și cu ișlic. Biserică, sexualitate, căsătorie și divorț în Țara Românească a secolului al XVIII-lea*, București, Humanitas, 2004
57. Guenon, Rene, *Criza lumii moderne*. Traducerea Anca Manolescu, București, Editura Humanitas, 2008
58. Hartmann, Nicolai, *Estetica*. În românește de Constantin Floru, cu un studiu introductiv de Alexandru Boboc, București, Editura Univers, 1974.
59. Hegel, Georg, Wilhelm, Friederich, *Fenomenologia spiritului*. Traducere de Virgil Bogdan, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2010
60. Heidegger, Martin, *Originea operei de artă*. Traducere și note Thomas Kleininger, Gabriel Liiceanu. Studiu introductiv de Constantin Noica, București, Humanitas, 1995
61. Heidegger, Martin, *Ființă și Timp*. Traducere din germană de Gabriel Liiceanu și Cătălin Cioabă, București, Humanitas, 2006
62. Hersch, Jeanne, *Mirarea filozofică. Istoria filozofiei europene*. Traducerea din franceză de Drăgan Vasile, București, Editura Humanitas, 2006
63. Ianoși, Ion, *Estetica*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1978
64. Ingarden, Roman, *Studii de estetică*. Traducerea Olga Zaïcik, București, Editura Univers, 1978
65. Ionescu, Andrei, Onea, Cristina, Toma, Ion, *Fizica*, București, Editura Art, 2006

66. Iosifescu, Silvian, *Literatura de frontieră*, București, Editura Enciclopedică Rămână, 1971
67. Jauss, Hans Robert, *Experiență estetică și hermeneutică literară*. Traducere de Andrei Corbea, București, Editura Univers, 1983
68. Jung, C. G., *Arhetipurile și inconștientul colectiv*. Traducere din limba germană de Dana Verescu, Vasile Dem. Zamfirescu, București, Editura Trei, 2003
69. Jung, Gustav Carl, *Simboluri ale transformării*. Traducerea Maria-Magdalena Anghelescu, București, Editura Universitas, 1999
70. Jung, Carl, Gustav, *Tipuri psihologice în Opere complete*, vol. 6. Traducere din limba germană de Viorica Nișcov, București, Editura Trei, 2003
71. Kant, Immanuel, *Critica facultății de judecare*, Traducere, Studiu introductiv, Studiu asupra traducerii, Note, Bibliografie selectivă, Index de concepte germano-român, Index de concepte de Rodica Croitoru, București, Editura Bic All, 2007
72. Kant, Immanuel, *Critica rațiunii pure*. Traducere de Nicolae Bagdasar și Elena Moisuc. Ediția a III-a îngrijită de Ilie Pârvu, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2009
73. Kant, Immanuel, *Observații asupra sentimentului de frumos și sublime*. Tradecere , Studii introductive, Studii asupra traducerii, Note, Bibliografie, Index de concepte germano-român, Index de termini de Rodica Croitori, București, Editura ALL, 2008
74. Kant, Immanuel, *Scrieri moral-politice*. Traducere, studii introductive, note și indici de Rodica Croitoru, București, Editura Științifică, 1991
75. Kernbach, Victor, *Mit, mitogeneză, mitosferă*, București, Editura Casa Școalelor, 1995
76. Kernbach, Victor, *Miturile esențiale*. Antologie de texte cu o introducere în mitologie, comentarii critice și note de referință, București, Editura științifică și enciclopedică, 1978
77. Koselleck, Reinhard, *Conceptele și istoriile lor. Semantica și pragmatica limbajului social-politic cu două contribuții ale lui Ulrike Spree și Wllibald Steinmetz*. Traducerea din limba germană de Gabriel H. Decuble și Mari Oruz, București, Editura Art, 2009
78. Kunzmann, Peter, Burkard, Franz-Peter, Wiedmann, Franz, *Atlas de filozofie*. Traducerea din limba germană de monica-Maria Aldea, București, Editura Rao, 2004
79. Liiceanu, Gabriel, *Despre minciuna*, București, Editura Humanitas, 2006
80. Liiceanu, Gabriel, *Om și simbol. Interpretări ale simbolului în teoria artei și filozofia culturii*, București, Editura Humanitas, 2005
81. Lipps, Theodor, *Estetica. Bazele esteticii*. Traducere de Girgore Popa. Prefață de Victor Ernest Mașek, București, Editura Meridiane, 1987
82. Lipps, Theodor, *Estetica. Contemplarea estetică și artele plastice*. Traducere de Grigore Popa. Prefață de Victor Ernest Mașek. București, Editura Meridiane, 1987

83. Lovinescu, Eugen, *Istoria literaturii române contemporane*, București, Editura Minerva, 1981
84. Lukacs, Georg, *Estetica*. În românește de Dieter Paul Fuhrmann și H.R. Radian. Ediție îngrijită de Dieter Paul Fuhrmann, București, Editura Meridiane, 1974
85. Maimonides, Moise, *Călăuza rătăciților*, București, Editura Hasefer, 2000
86. Maiorescu, Titu, *O cercetare critică asupra poeziei române la 1867 în Critice*. Ed. Îngrijită și tabel cronologic de Domnica Filimon. Introducere de Eugen Todoran. București, Editura Eminescu, 1978
87. Malbranche, *Tratat de morală*. Traducere, studiu introductiv și note de Marius Motogna, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2011
88. Manolescu, Nicolae, *Istoria critică a literaturii române*, Pitești, Paralela 45, 2009
89. Manolescu, Ion, *Literatura memorialistică*, București, Humanitas, 1996
90. Martin, Alberto, Negri, Renata, *Cezanne e il post-impressionismo*, Milano, Ed. Dino Fabri, 1967
91. Marx, Karl, Engels, Friederich, *Manifestul Partidului Comunist*, Ediția a II-a îngrijită de Cristian Preda, București, Editura Nemira, 2006
92. Merleau-Ponty, Maurice, *Phenomenologie de la perception*, Collection Tel, Editions Gallimard, 1945
93. Mircică, Nela, *Gândire fenomenologică și intenționalitate*, București, Editura Etnologică, 2009
94. Mihăilescu, Dan C., *Literatura română în postceaușism*, Iași, Polirom, 2004
95. Morus, Thomas, *Utopia*, f.l., Editura Antet, f.a.
96. Negrici, Eugen, *Iluziile literaturii române*, București, Editura Cartea Românească, 2008
97. Negrici, Eugen, *Imanența literaturii*, București, Editura Cartea Românească, 2009
98. Negrici, Eugen, *Literatura română sub comunism. 1948-1964*, București, Editura Cartea Românească, 2010
99. Nemoianu, Virgil, *O teorie a secundarului, Literatură, progres și reacțiune*. Traducerea Silvia Sasz Câmpeanu, București, Editura Minerva, BPT, 1997
100. Nietzsche, Friederich, *Dincolo de Bine și de Rău*. Traducere din germană de Francisc Grunberg. Ediția a cincea, București, Humanitas, 2011
101. Noica, Constantin, *Povestiri despre Om*, București, Cartea Românească, 1980
102. Pascu, Constantin, Angelescu, Tania, Mircea, Munteanu, Velea, Dumitru, *Teatrul dramatic „Ion D. Sîrbu” Petroșani sau Teatrul în Valea Jiului*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, 2008

103. Platon, *Opere V. Republica. Partea a II-a*, Ediție îngrijită de Constantin Noica, Petru Creția preliminară, note și anexă de Andrei Cornea, București, Editura Științifică și enciclopedică, 1986
104. Platon, *Scrisorile. Dialoguri suspecte. Dialoguri apocrife*. Traducere, introducere și note de Șt. Bezdechi, București, Editura Iri, 1996
105. Platon, *Dialoguri*. Traducere de Cezar Papacostea, București, Editura Univers Enciclopedic, 2010
106. Popa, Marian, *Comicologie*, București, Editura Univers, 1976
107. Popa, Marian, *Homo fictus*, București, EPL, 1968,
108. Ranga, V., Teodorescu, Exarcu, I., *Anatomia și fiziologia omului*, București, Editura Medicală, 1970
109. Ricoeur, Paul, *Memoria, istoria, uitarea*. Traducerea de Ilie Gyurcsik și Margareta Gyurcsik, Timișoara, Editura Amarcord, 2001
110. Roșca, D.D., *Existența tragică. Încercare de sinteză filosofică*, București, Editura Științifică, 1968
111. Saint-Exupery, Antoine de, *Citadela*. Traducerea din limba franceză Șerban Florea, ediția a II-a. București, Editura RAO, 1993
112. Saramago, Jose, *Eseu despre luciditate*, București, Editura Polirom, 2008
113. Sartre, Jean-Paul, *Ființa și neantul. Eseu de ontologie fenomenologică*. Traducere de Adriana Neacșu, Pitești, Editura Paralela 45, 2006
114. Schweizer, Andreas, *Itinerarul sufletului în ținuturile tainice. Cartea egipteană Amduat despre lumea egipteană subpământeană*. Traducerea de Adela Motoc, București, Editura Saeculum IO, 1999
115. Simuț, Ion, *Revizuiți (eseuri)*, București, Editura Fundației Culturale Române, 1995
116. Simuț, Ion, *Reabilitarea ficțiunii*, București, Editura Institutului Cultural Român, 2004
117. Stanca, Sebastian, *Monografia istorico-geografică a localității Petroșeni*, Ediție îngrijită de Dumitru Velea, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, 1996
118. Schiller, Friedrich, *Scrieri estetice*. Traducere și note de Gheorghe Ciorogaru, București, Editura Univers, 1981
119. Stanca, Sebastian, *Monografia istorico-geografică a localității Petroșeni*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, 1996
120. Starobinski, Jean, *Textul și interpretul*. Traducerea și prefață de Ion Pop, București, Editura Univers, 1985

121. Steiner, George, *Moartea tragediei*. Traducerea din engleză de Rodica Tiniș, București, Humanitas, 2008
122. Strauss, Leo, *Cetatea și Omul*. Traducerea Radu Pavel Gheo, Iași, Editura Polirom, 2000
123. Tismăneanu, Vladimir, Dobrințu, Dorin, Vasile, Cristian, *Analiza dictaturii comuniste din România. Raport final*, București, Editura Humanitas, 2009
124. Vaihinger, Hans, *Filosofia lui ca și cum*. Traducere de Cristina Dumitru, Rareș Moldovan, Octavian More, București, Editura Nemira, 2001
125. Velea, Dumitru, *Forme vii*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, 2007
126. Velea, Dumitru, *Ochiul și mâna*, Petroșani, Editura Fundației Culturale „Ion D. Sîrbu”, 2005
127. Velea, Dumitru, *Pragul de sus*, Craiova, Editura Sitech, 2010
128. Vianu, Tudor, *Estetica*. Textul ediției a fost reprodus după ediția a treia apărută în 1945. Îngrijirea textului a fost făcută de Vlad Alexandrescu. București, Editura Orizonturi, f.a.
129. Vianu, Tudor, *Filosofia culturii și teoria valorilor*. Ediție îngrijită de Vlad Alexandrescu. Text stabilit de Vlad Alexandrescu și Adriana Zaharia. Studiu introductiv și Repere critice de Ilie Pârvu, București, Editura Nemira, 1998
130. Vigarello, Georges (coordonator), Corbin, Alain, Courtine, Jean-Jacques, *Istoria corpului. II. De la Revoluția Franceză la Primul Război Mondial*. Volum coordonat de Alain Corbin. Autori: Alain Corbin, Olivier Faure, Richard Holt, Segolene Le Men, Henri-Jacques Stiker, Georges Vigarello, Henri Zerner. Traducere din limba franceză de Simona Manolache, Cornelia Biholaru, Cristina Drahta, Giuliano Sfichi, București, Editura Art, 2009
131. Vigarello, Georges (coordonator), Corbin, Alain, Courtine, Jean-Jacques, *Istoria corpului. III. Mutațiile privirii. Secolul XX*. Volum coordonat de Jean-Jacques Courtine. Autori: Stephane Audoin-Rouzeau, Antoine de Baecque, Annette Becker, Jean-Jacques Courtine, Frederic Keck, Yves Michaud, Anne Marie Moulin, Pascal Ory, Paul Rabinow, Anne-Marie Sohn, Annie Suquet, Georges Vigarello. Traducere din limba franceză de Simona Manolache, Mihaela Arnat, Muguraș Constantinescu, Giuliano Sfichi, București, Editura Art, 2009
132. Vulcănescu, Mircea, *Dimensiunea românească a existenței*, București, Editura Fundației Culturale Române, 1991

133. Vulcănescu, Romulus, *Mitologie română*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1985
134. Weber, Max, *Etica protestantă și spiritual capitalismului*. Traducerea de Alexandru daicovici. Prefață de prof. dr. Ioan Mihăilescu, București, Editura Humanitas, 1993
135. Wunenburger, Jean-Jacques, *Imaginariile politicului*. Traducerea din franceză de Ionel Bușe și Laurențiu Ciontescu-Samfireag. Ediție îngrijită de Ionel Bușe, București, Editura Paideia, 2003
136. Wunenburger, Jean-Jacques, *Utopia sau criza imaginarului*. Traducerea de Tudor Ionescu, Cluj, Editura Dacia, 2003

Siteografie

Baudrillard, Jean, *Rădăcinile răului*: <http://atelier.liternet.ro/articol/5316/Cyrl-de-Graeve-Ariel-Kyron-Jean-Baudrillard/Rădăcinile-răului.html>, accesat la data de 15.03.2012

Războiul rece, <http://facultate.regielive.ro/cursuri/istorie-universală/războiul-rece10668.html>, accesat la data de 16.03.2012